

[Text]

• 1545

Mr. Chairman, that is our opening statement. If there are any questions, we will attempt to deal with them.

**The Chairman:** There will, of course, be opening questions, Mr. McInley. Do you have a copy of what you have had to say so we can photocopy it?

**Mr. McInley:** Mr. Chairman, I am afraid I do not. Unfortunately, I became aware of the requirement to be here only yesterday morning, and I was in Toronto so we had to thrash around. I would be glad to have this put in a form that can be filed, if that would be acceptable.

**The Chairman:** Of course, it has been taken down by the recorders and it will be in the record. What about the guidelines you spoke of? Do you have those? I see that the clerk will distribute them, and our members will have to ask questions based on their memory of what you said.

Miss Nicholson, would you like to begin the questioning, please.

**Miss Nicholson:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. McInley has said that moving from 1/30 to 1/10 of 1% does not solve the problem. But if I understood you rightly, you said that if that level of increased premium were to continue for five years and if there were no major outlays the deficit would be eliminated. Did I understand you correctly?

**Mr. McInley:** Not quite, but almost. We believe that by 1992 the deficit would be eliminated. Our projections in our business plan have gone only to 1990, but extrapolating that a little farther, it looks as if 1992 would be the year when the deficit would be eliminated.

**Miss Nicholson:** So when the replacement legislation comes in at the end of a year, is that the order of increase of premium that you would be advising the Minister?

**Mr. McInley:** Subject to there being no major problems either happening or expected to happen, yes.

**Miss Nicholson:** Yes. As you know, one of the issues on which there was not total agreement in the Finance committee, which reviewed this matter before, was the question of whether there should be a uniform premium for all kinds of financial institutions or whether there should be separate pools for different kinds of financial institutions and not necessarily cross-collateralization. Would you care to express a view on that, or would you prefer that the financial institutions deal with that one?

**Mr. McInley:** Miss Nicholson, I think that is a policy matter. Certainly, I suspect the financial institutions will be addressing it. It does not really make much difference to us whether we have one fund to administer or two or three; it is what suits the policy purposes, and we are quite prepared to administer it either way.

**Miss Nicholson:** Thank you. Then I have a brief question on the private sector board appointments. The Minister has made

[Translation]

Voilà pour ma déclaration liminaire, monsieur le président. S'il y a des questions, je veux bien essayer d'y répondre.

**Le président:** Il y aura sûrement une première série de questions, monsieur McInley. Pour l'instant, avez-vous un exemplaire de votre exposé pour que nous le fassions photocopier?

**M. McInley:** Je crains que non, monsieur le président. J'ai su seulement hier matin que je devais comparaître devant votre Comité. J'étais à Toronto à ce moment-là. J'ai fait ce que j'ai pu. Je puis cependant mettre tout cela dans une forme qui vous convienne.

**Le président:** De toute façon, vos propos ont été enregistrés et figureront au compte rendu. Qu'en est-il des directives dont vous avez parlé? Vous les avez sous forme écrite? Le greffier les distribuera, mais en attendant, les membres du Comité devront poser leurs questions en se fiant à leur mémoire.

Si vous voulez bien commencer, mademoiselle Nicholson.

**Mme Nicholson:** Merci, monsieur le président.

Vous avez indiqué, monsieur McInley, qu'une augmentation de 1/30 à 1/10 de 1 p. 100 ne permettait pas de régler le problème. D'autre part, vous avez semblé dire, je ne sais pas si je vous ai bien compris, qu'avec des primes à un tel niveau pendant cinq ans, vous pourriez éliminer le déficit en supposant qu'il n'y ait pas d'autres sorties de fonds importantes entre-temps. C'est bien ce que vous avez indiqué?

**M. McInley:** Pas tout à fait. Nous pensons simplement que le déficit pourrait être éliminé d'ici 1992. Les projections contenues dans notre plan d'action vont jusqu'en 1990. Si nous extrapolons quelque peu, cependant, c'est-à-dire jusqu'en 1992, nous en arrivons à une élimination du déficit.

**Mme Nicholson:** Lorsque la nouvelle loi sera présentée à la fin de l'année, c'est une augmentation des primes de cet ordre que vous recommanderez au ministre?

**M. McInley:** S'il ne se produit pas de gros problèmes entre-temps ou s'il n'y a pas de gros problèmes à l'horizon.

**Mme Nicholson:** Je vois. Un des points qui ne faisaient pas l'unanimité au Comité des finances qui s'est déjà penché sur la question, était l'opportunité d'un système de primes uniforme pour toutes les catégories d'institutions financières. On se demandait s'il ne devait pas y avoir des réserves distinctes pour les diverses catégories d'institutions financières, à l'encontre du principe de l'intergarantie. Avez-vous une opinion sur la question ou préférez-vous que la question soit posée aux institutions financières elles-mêmes?

**M. McInley:** Je pense que c'est une question de politique, mademoiselle Nicholson. Les institutions financières l'aborderont sans doute. En ce qui nous concerne, peu nous importe que nous administrions une caisse ou encore deux ou trois caisses différentes. Quelle que soit la politique choisie, nous sommes prêts à l'appliquer.

**Mme Nicholson:** Merci. Maintenant, une brève question au sujet des nominations au conseil d'administration à partir du